

PREMIER REGARD FÊTE SES DIX ANS

PAR ROXANA AZIMI

Créée par Laurence Fontaine et Laurence Poirer pour aider les artistes de la scène française à l'orée de leur carrière, l'association Première Regard fête ses dix ans du 3 au 5 novembre au Bastille Design Center. Conçue comme une « fête de famille », une exposition-rétrospective égrène les cinquante artistes qui ont été soutenus par l'association.

Financée grâce au soutien de 120 adhérents, cette structure a joué en 10 ans un rôle d'incubateur, complémentaire des institutions existantes, en exposant ces artistes. Les collectionneurs, mais aussi certains établissements comme la Caisse des dépôts et consignation ou le musée national de la Marine ont profité des accrochages pour acheter des œuvres. « Les galeries classiques ne peuvent consacrer leurs espaces à des expositions d'artistes totalement émergents. Pratiquement à chaque exposition de Premier Regard, les artistes ont vendu la quasi totalité des œuvres. L'association ne perçoit aucune commission. Les artistes n'ont pour obligation que de lui laisser une œuvre, indique Henri Jobbé-Duval, maître d'œuvre de l'exposition commémorative. C'est un tremplin, et une occasion pour les artistes de se contraindre à une action professionnelle, de soumettre un vrai projet et de prendre leur carrière en mains. C'est un moment d'apprentissage. Pour certains, cela a contribué à trouver un atelier. » Grâce à un partenariat privilégié avec Henry-Claude Cousseau, directeur sortant de l'École nationale supérieure des beaux-arts (Ensa), de nombreux étudiants de l'établissement y ont fait leurs gammes. L'artiste d'origine luxembourgeoise Su-Mei Tse, qui a représenté son pays à la Biennale de Venise en 2003, y avait fait sa première exposition trois ans auparavant.



Su-Mei Tse, Photographie couleur, 2010, édition 5 ex + 1 EA, 80 x 80 cm 10 170 euros. Courtesy AD Gallery, Athènes

Certains impétrants ont même trouvé des galeries, à l'instar de Clément Bagot, lequel a rejoint Eric Dupont, Damien Cadlo parti chez Eva Hober ou Sébastien Vonier, présent désormais chez la Bordelaise ACDC. Pour Latifa Echakhch qui a exposé en 2001 en même temps qu'Olivier Babin et Su-Mei Tse, la première exposition venait à point alors qu'elle était en post-diplôme à l'École des Beaux-Arts de Lyon. « C'était mon premier exercice d'une exposition, cela m'a permis d'avoir un espace et un peu d'argent pour cela, indique l'artiste, représentée depuis par la galerie Kamel Mennour. L'équipe était sympathique, très présente. Elle donnait le mieux de ce



Céline Cléron, Une minute de latitude, 2011, Bois, laiton, PVC, métal 125 x 25 x 160 cm

qu'elle pouvait. » « Cela m'a permis de poser mon travail à un moment donné, de faire un état des lieux, estime pour sa part Céline Cléron, qui y a exposé en 2004. J'ai pu rencontrer certains collectionneurs comme Gilles Fuchs ou Florence et Daniel Guerlain, qui ont continué à suivre mon travail par la suite. »

Etrangement, Premier Regard est née en même temps que le prix Marcel-Duchamp et un an après le Prix de la Fondation d'entreprise Ricard. « Il y a eu à ce moment-là une prise de conscience que la France devait se doter d'outils, et chacun a songé à présenter des projets. Mais ce rôle reste très parisien. En région, il y a peu d'initiatives privées, alors que Premier regard pourrait exister dans des grandes métropoles, en association avec les écoles d'art », estime Henri Jobbé-Duval. Reste que cette association est encore très confidentielle. Malgré son réseau de collectionneurs fidèles et son capital sympathie dans la profession, la structure gagnerait à développer des relais à l'étranger pour diffuser le travail des jeunes pousses. ■

BASTILLE DESIGN CENTER, 74 boulevard Richard Lemot, 75011 Paris
www.premierregard.com